



JOYEUSES PAQUES  
à nos lecteurs ... exclusifs.

Alleluia! Alleluia!

Resurrexit sicut dixit.  
Il est ressuscité comme Il l'a dit.  
Vous trouverez peut-être étrange ce titre et ce début par une phrase latine dans un journal humoristique comme le nôtre. Pourtant, si Dieu nous prête le temps de s'amuser, ce n'est pas une raison pour cela d'oublier les fêtes grandioses de notre religion. Et Pâques est bien une de nos plus belles fêtes.

Travaillant pour un journal catholique et appartenant à un syndicat catholique, rien n'est plus naturel, même entre deux boutades, que nous n'ayons, pas plus que les apôtres, à rougir de notre foi. C'est pourquoi nous sommes heureux de lancer, aujourd'hui comme autrefois les disciples de Jésus, ce cri d'allégresse:

Alleluia! Alleluia!

Lino LENOIR

LE PREMIER ABONNE

Nous présentons toutes nos excuses à M. Em PICA pour le retard apporté à la publication de sa lettre. Le courrier postal est responsable de ce retard excessivement regrettable pour nos lecteurs et pour notre directeur, qui connaît M. Em PICA depuis des années.

Clavierville, 23 mars 1925.

Monsieur le directeur,

J'accuse réception des premiers numéros du Composteur pour lesquels je vous remercie une foi (s). Aussi vous trouverez ci-joint mon chèque payable (à la mer) pour un abonnement de pas moins de cinq années à compter du 21 février 1924. Je profiterai de cette occasion pour vous féliciter.

Pour encourager l'industrie, j'ai fait lire le Composteur à plus de 711 de mes amis de la case, autant des Etats-Unis que du Canada, et puis j'ai lu en anglais à un sujet de l'Irlande l'article intitulé Des vacances! signé Maigrusse. De plus, l'un du pays même se propose de le faire annoncer dans une conférence que donnera prochainement le maire Ed Mono au parc Sohmer. Gaspard Petit sera sans doute là avec tout son bataclan. Avis aux amateurs de jazz.

Comme vous pouvez le constater, je tiens de toute la force de mes deux mains et de la longueur de mon corps à ce qu'il vive — vixit coram populo — et soit distribué dans tous les ateliers.

REFLEXIONS ... SIMPLES

Gros-Lard — non interligné — est un peu grotesque; Maigrusse me fait l'effet d'un type qui a déjà été écrasé au planeur. D. Vloppieur est assez bien ... développé... Encore deux fois, merci.

Il me faut terminer ici, car mon prote vient de me donner une job marquée RUSH.

Em PICA

P. S.—Je pense que Mlle Juliette Mono se porte bien, n'est-ce pas? Il y a quatorze mois que nous ne nous parlons point.

Em P.

## FAITS DE LA QUINZAINE

— Lapiante a eu le spécialiste Erquhart pour soigner sa machine d'une "linotypite". Stanislas est maintenant "aux oiseaux".  
— Notre maître de chapelle Cloutier a fait sa tournée mensuelle. Il a ramassé assez d'argent pour nous acheter des " cocos de Pâques".

— M. Gladu a remis son pantalon gris et il en a maintenant un bleu. Hourra pour les "bleus".

— LeBlanc, en traversant le square Viger, samedi matin, à 11 heures, a reçu un "knockout" d'un propriétaire de la ruelle Mise-en-page.

— LeBlanc a laissé passer son anniversaire de naissance sans nous le dire. Il a eu peur d'attraper la bascule. Au bout de 43 coups, ça doit faire mal!

— Mlle Pampalon a sorti son beau chapeau de printemps et ses parures d'été.

— Notre solliciteur Gaulin a serré soigneusement pour l'hiver prochain sa veste en peau de kangourou et ses jambières en cuir de taureau. Décidément, l'été s'en vient!

— Un grand gaillard de Presseville s'est pavané toute la journée du 1er avril avec un énorme poisson épinglé au dos.

— Maître Pilon aussi a traîné son poisson ce jour-là et sans l'intervention de notre gérant, il l'aurait sans doute traîné chez lui. Malheur à qui de droit.

— Dubuc, l'homme-monstre du département des travaux de ville, a eu une prise de bec avec son pire ennemi, Dazé, encore et toujours à propos d'un poisson.

— Une dépêche de Marcouville nous apprend le prochain marcouage du plus jeune Marcoux de la tribu marcouenne. Le marcouage consiste à marcouer le plus marcoué de la marcouennerie. FAISEUR.

:0:

## La Passerelle

St-Lambert a été inondé  
Et Gros-Lard a débordé.

\* \* \*  
Vu l'inondation qui menace son "bungalow", Emmanuel s'est construit un radeau pour sauver ses antiquités.

\* \* \*  
En l'honneur du poisson d'avril, M. Clicheur a tiré une salve de dix coups de canon à gaz.

\* \* \*  
Un nouveau Marcoux a fait son apparition dans nos ateliers; il semble être de race plus pure que les autres, car il n'est visible que le soir.

\* \* \*  
Il s'est trouvé trois Marcoux le même soir, dans Typoville. La soirée s'est passée sans concert.

\* \* \*  
M. Dussault nous a payé son premier numéro avec deux sous trempés dans l'encre ... pour nous faire croire qu'ils étaient vieux. Ils ont servi à acheter un timbre pour expédier "UN" numéro du "Compositeur".

\* \* \*  
Vous ne me croirez peut-être pas—c'est vraiment pas croyable—mais j'ai vu tinter Maigrusse en se levant de sa chaise, vendredi, le 27 février. Il y avait de quoi; il venait de composer les formules de mélanges de la Commission des liqueurs.

Lenoir, rien qu'à sentir la copie, a cru qu'un autre tremblement de terre allait se produire.

\* \* \*  
On s'aperçoit que la saison des veaux bat son plein, car à chaque matin M. Clicheur se fait une provision de "boulette".

\* \* \*  
M. le vicomte de Gauthier, de Presseville, une des petites villes les plus affairées de la banlieue de Typoville, s'est informé si le camarade Dubuc avait vendu son "caluron". Preuve évidente que nos petites annonces sont lues. Si notre p'tit Arthur n'a pas encore trouvé d'acheteur, la meilleure chance de sa vie se présente de faire un bon marché en s'adressant à M. le vicomte.

\* \* \*  
Voyons, vous autres, respectez la verte vieillesse. Ne dites plus le père Berthiaume, mais bien: M. Berthiaume, la fin du monde s'en vient.

\* \* \*  
Nos amis les pressiers ne sont pas contents des typos parce qu'ils ont brillé par leur absence à leur euhre. Tant mieux pour nos amis. Si nous eussions été là, nous aurions remporté tous les prix.

\* \* \*  
Le petit Alec pose à son paternel une question qui n'est pas des plus embarrassantes pour lui.

—Comment s'appelle-t-il le "pépère" qui m'a pris dans ses bras?  
—M. Héroux...

\* \* \*  
First-Base est dans l'anxiété; il paraît que les magnats américains, vont changer les règlements du baseball sans le consulter. GARDE-FOU.

:0:

## La différence d'une lettre

Composteur—Règle à lame coupée, fermée à une extrémité, et dans laquelle le compositeur assemble les caractères.

Compositeur — Ouvrier, ouvrière qui assemble les caractères.

## DES MENACES

Voici la lettre que je viens de recevoir par le dernier courrier. Elle m'a fait rire aux larmes:

† LOGE DES POIGNARDS †



Typoville, 1er avril 1925.

M. Lino Lenoir,  
directeur du Compositeur,  
Monsieur,

Pour avoir insulté M. Berthiaume en l'appelant le père, vous êtes prié de déposer votre collection de vieux sous dans un coin de l'auge de Gros-Lard. Si vous ne vous rendez pas à notre sommation, nous sommes capables d'user de moyens extrémistes et, pour tout dire, vous passer au fil du poignard.

Vos futurs exécuteurs,  
LES AFFILIES DE LA



MAIN NOIRE

\* \* \*  
Comme directeur du journal, je suis obligé de prendre tous les articles sous ma responsabilité — et je suis assez brave pour cela.

Je me demande quand un homme a été père trois ou quatre fois pourquoi c'est insultant de l'appeler "le père".

Que les anarchistes se le tiennent pour dit: on ne me fera pas chanter. Vous jouer un solo de clarinette ou de violon, passe encore, mais me faire chanter? Hum! Non, mais tu parles, Maigrusse!

Je publie votre lettre, anarchistes, pour vous prouver que je l'ai reçue.

Ta! ta! ta! Vos petites "bebelles" ne me feront pas peur. Des vraies têtes de mort, j'en ai vu au musée de l'Université Laval à Québec. Des mains noires, j'ai vu celles de mon contremaitre bien des fois ... et je n'en ai jamais eu peur.

Tâchez de vous tenir tranquilles, bande de farceurs!

L. L.

:0:

## CHARADE

Dédiée à M. Biron.

Avec mon premier le chasseur  
Excite ses chiens à la chasse.  
Mon second, l'université dirige.  
Mon troisième est préposition.  
Mon quatrième aux braves n'enlève  
[pas le courage].  
Mon tout à l'imprimeur est très utile.

\* \* \*

Les prix suivants seront décernés à ceux qui auront trouvé la solution juste:

1er prix: 1 livre de cadrats itali-ques;

2ème prix: 1/2 livre de zéros "capitales";

3ème prix: 1/4 de livre de caractères rouges.

Adresser les réponses au sous-signé, boîte des monotypes.

FLIC-E-FLAC

## PETITES ANNONCES

(TARIF—5 cadrats pour 10 mots et 2 virgules pour chaque mot supplémentaire.)

A VENDRE. — Un pantalon gris bien usé. Peut être utile pour nettoyer les linotypes. S'adresser au maire de Presseville, M. Gladu.

A VENDRE—Radios complets, tabatières exceptées. S'adresser à M. Xiste Sportif, place des Rédacteurs. Prière de ne pas venir avec un hockey.

## Le coin des faux poètes

### REVIENS-NOUS...

O Gros-Lard,  
Mon trognon,  
Reviens donc  
Sans retard,  
Car mes pleurs  
N'ont cessé  
De couler  
Depuis l'heur'  
Où, de peur,  
T'as tremblé  
Et quitté  
L'Composteur.  
O Gros-Lard,  
Mon trésor,  
Fais pas l'fou,  
Reviens-nous!

MAIGRUSSE

### LE LINOTYPISTE (TABLEAUTIN)

Minutes comptées,  
Ciel troublé,  
Atmosphère  
Enfiévrée.

Le moule:  
Chauffant,  
Refroidissant,  
Exaspérant.

Le linotypiste  
Se débattant  
Sur le clavier  
Le complète.

Simulant,  
D'un air las  
Et perplexe,  
Un geste ample  
Et lent  
En baillant.

NUMIS

:0:

### ERRATA

Nous avons à corriger une couple de coquilles que le linotypiste a faites dans notre dernier numéro.

Dans la poésie signée Orphée, au troisième vers du premier quatrain, lire *somnolant*, au lieu de *somnolent*.

Dans *L'opinion de l'autre*, à la troisième ligne du deuxième paragraphe, lire *naissait*, au lieu de *naissant*.

Nos linotypistes sont priés de soigner leur composition. Si la chose se répète trop souvent, nous enlèverons la devise intitulée: *A bas la coquille!*

Nous n'avons pas les moyens d'engager des correcteurs pour ajouter d'autres coquilles...

LA REDACTION

KOSY  
KORNER

The proof reader must have been dreaming when he read our first paragraph the other day. He overlooked a few words that completely disfigured our text.

Instead of "in his last issue", read "in ITS last issue", and a little further on: "the editors will undoubtedly, etc.", for "they shall", etc.

:0:

### DEAD OR DYING?

10th of April and no sign of life is given by the Juror Street journal. I presume that a breakdown in the press room or some accident of the kind is the cause of such a delay. I expected to receive the "House" soon enough to answer the very interesting questions they generally bring up concerning linotype troubles, but we cannot wait or put back our edition for that.

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 

*Le compositeur*

9 avril 1925

page blanche